

Impressions et Réflexions
A propos de la rencontre de Notre Dame de La Salette
« Chrétiens au Proche Orient : un enjeu pour la paix »
Du dimanche 24 juillet au jeudi 28 juillet 2011
Carol Saba

Comment dire « NOTRE DAME DE LA SALETTE » ? Un haut lieu propice au dépassement dans l'enracinement ! Un haut lieu spirituel de pèlerinage marial dans la tradition de l'Eglise catholique. Un lieu perché entre ciel et terre. A plus de 2000m d'altitude, au cœur des Alpes. Il m'a fortement rappelé la verticalité des monastères orthodoxes des Météores en Thessalie d'ouest en Grèce. Ces monastères édifiés sur d'immenses rochers de couleur grise, l'œuvre d'ascètes orthodoxes à partir du XII siècle. Des lieux d'ascèse et de spiritualité, suspendus en hauteur comme des « nids d'aigles ». LA SALETTE est aussi comme un nid d'aigles sur les hauteurs de cette belle région du Beaumont, dans les Alpes du Sud, aux confins des départements de l'Isère et des Hautes-Alpes, à 1h30 de Grenoble. Dans cet axe du « soleil » en direction du sud, entre Lyon et Gap, en passant par le pays de Corps, où Napoléon a dormi dans l'hôtel qui porte toujours le nom de l'empereur. Un site naturel magnifique mais, aussi, deuxième lieu de pèlerinage catholique en France, après Lourdes. Et ce, depuis l'apparition, selon la tradition catholique, de la « Belle Dame », la Mère de Dieu, le 19 septembre 1846 à deux enfants bergers originaires du village de Corps. « *Avancez, mes enfants, n'ayez pas peur, je suis ici pour vous conter une grande nouvelle* », c'est ainsi que s'adresse la Belle Dame aux deux enfants. Les apparitions mariales ont été reconnues par l'évêque catholique de Grenoble, Mgr de BRUILLARD, le 19 septembre 1851. La première pierre de la basilique posée le 25 mai 1852. Un lieu de silence, propice au recueillement et la prière. Un lieu de pèlerinage qui accueille constamment des groupes de différents pays notamment de Pologne. Où travaillent selon les périodes, une bonne centaine de bénévoles. Un lieu inspiré par la Mère de Dieu. Nous lui avons chanté, mercredi 27 juillet, à la fin des travaux, un AXION ESTIN, que j'ai entonné, moi qui est au chant byzantin, selon le mode slave !

Trois jours de colloque autour des « Chrétiens d'Orient » ! Trois jours dans le voisinage des montagnes et dans l'hospitalité du sanctuaire de la Belle Dame ! J'étais invité à intervenir sur le thème des chrétiens et de la laïcité, dans ce colloque organisé par « l'Association des rencontres européennes de la réconciliation », que préside mon ami et complice dans l'orthodoxie, Antoine ARJAKOVSKY. « Fraternel » est le bon mot pour qualifier ces trois journées riches en débats, en échanges et rencontres.

Antoine ARJAKOVSKY, un ami en Christ ! Nous avons « milité » ensemble, Antoine et moi-même, au début des années 90 à Paris. On voulait mettre sur pied, au-delà des « juridictions » orthodoxes mais pas en opposition avec elles, un Mouvement de la jeunesse orthodoxe en Ile de France. Chacun a creusé son sillon par la suite au service de l'Eglise. Moi en France, lui en Ukraine. Nous nous sommes recroisés une seule fois depuis, en 2005, à Saint Serge pour accompagner vers « l'Autre soleil », l'auteur de *l'Autre soleil* (Edition Stock, 1975), cette personne à qui on doit beaucoup tous les deux, une montagne de paternité

spirituelle, un témoin hors pair du Christ, Olivier CLEMENT. C'est dire toute la joie que nous avons eue de se retrouver et d'échanger. Aussi, tout le plaisir d'avoir fait la connaissance de son autre moitié, Laure, un concentré de douceur. Un esprit vif, fin, attentif et attentionné.

Diaconie au service de l'unité et de la réconciliation ! Antoine est un homme de paix. Je ne le présente pas aux orthodoxes qui le connaissent très bien, notamment à travers ses multiples publications. La dernière en date est [le gros pavé](#), utile et intéressant, *En attendant le concile de l'Eglise orthodoxe*, CERF, 2011, en hommage à Olivier CLEMENT, et préfacé par notre cher père Christophe LEVALOIS, rédacteur en chef du site [Orthodoxie.com](#). C'est à partir de son ancrage « orthodoxe », lui le petit fils d'un saint contemporain, le [père Dimitri KLEPININE](#), mort au camp de concentration de Dora, le 9 février 1944, qu'Antoine œuvre dans ses multiples occupations à la réconciliation, la pacification des mémoires et à la paix. Nos chemins se sont croisés à LA SALETTE, notamment là-dessus, sur l'importance de cette tension vers l'autre, dans la vérité et l'amour.

Les chrétiens d'Orient ! Considérations sur la laïcité « contextualisée », adaptée au vécu oriental et arabe ! J'ai ainsi choisi de parler de ce sujet, non seulement en raison de l'actualité, mais aussi pour donner une grille de lecture pour l'avenir des chrétiens dans cette région du Moyen Orient. J'ai abordé la question de la laïcité dans son contexte oriental et arabe, notamment à travers les écrits des intellectuels et hommes politiques de la Nahda (renaissance) Arabe du début du XX siècle (comme Yaacoub Sarrouf, Adib Ishak, Chebli Chemayel et Farah Antoun) mais aussi dans la pensée de bon nombre de théologiens chrétiens arabes contemporains comme le père Youwakin MOUBARAK (1924-1995), Mgr Grégoire HADDAD, surnommé l'évêque rouge en raison de sa pensée progressiste, mais aussi surnommé « l'apôtre de la laïcité » (1924-), le père Michel HAYEK (1928-2005), le métropolitain Georges KHODR du Mont Liban (1923-), Mouchir Aoun (1964-), un jeune théologien aux écrits très prometteurs et intéressants, mais aussi le père Georges MASSOUH, ancien étudiant de Saint Serge, prêtre du diocèse du Mont Liban, responsable du centre de dialogue islamo-chrétien de l'Université de BALAMAND et qui tient une rubrique hebdomadaire dans le quotidien libanais de grand tirage, *An Nahar*. La laïcité à l'oriental que je défends, doit protéger la religion en l'intégrant dans le vécu national. Doit développer les chemins de la foi plutôt que ceux du confessionnalisme et de la religiosité. Une laïcité contextualisée qui garantirait aux personnes et aux communautés, sur une base pérenne et organique, les libertés essentielles et l'égalité devant la loi, sans discrimination ou exclusion au titre d'une quelconque appartenance religieuse ou ethnique. Perspective qui ne peut qu'être bénéfique aux chrétiens en Orient et à leurs compatriotes.

Renouer avec l'esprit de la Nahda (Renaissance) arabe ! J'ai cherché ainsi à apporter la démonstration qu'il n'y a pas de déterminisme s'agissant des malheurs arabes, ou des malheurs des chrétiens d'Orient. Que le sort des chrétiens d'Orient n'était pas scellé. Qu'ils peuvent être les acteurs de leur devenir dans cette région. Qu'ils doivent renouer avec l'esprit de la Nahda arabe du début du XX siècle pour assumer de nouveau un rôle pilote, celui d'être une force « éclairée » et « éclairante » des sociétés dans lesquelles ils vivent. Que le terrain est aujourd'hui propice pour une laïcité « contextualisée » adaptée à la société arabe et orientale.

Qu'elle peut être un remède au grand mal des sociétés arabes, le confessionnalisme. Qu'elle est dans l'essence de l'évangile "Rendez donc à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu" (Matthieu 22 : 21). Qu'elle n'est point incompatible avec les préceptes de l'Islam. Qu'elle ne signifie pas athéisme ni rejet de la Religion. Mais plutôt un mode de synergie, de coopération et de symphonie entre religion et politique, capable de réconcilier identité nationale et identité religieuse. Que la laïcité n'est pas étrangère au monde arabe, ni à la pensée de l'intelligentsia arabe, chrétienne et musulmane, qui a abordé la question tout au long du XX siècle. Pour ce faire, j'ai abordé le sujet en trois temps, En premier, la « perspective historique ». Pour une lecture des temps forts de l'histoire et des lignes de fractures et des ressentiments. En second, les fondements de la laïcité « contextualisée » à l'oriental. En dernier lieu, la vocation d'avenir des chrétiens d'Orient qui ne peut être autre que celle du « juste combat »: « *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi* » (Timothée II, 4, 6).

Colloque de LA SALETTE, thématiques et intervenants de qualité ! Dimanche 24 juillet, Mgr Guy de KERIMEL, évêque de Grenoble et de Vienne. Il introduit le colloque sur l'importance de l'ecclésiologie de communion. Aborde aussi les relations entre le diocèse de Grenoble-Vienne et les chrétiens du Proche Orient. Deux plénières, le lendemain. L'une de M. Philippe POUZOULET, magistrat et ancien diplomate, un brillant exposé géopolitique et historique sur les chrétiens du Proche-Orient. L'autre de Mgr Philippe BRIZARD, directeur émérite de l'Œuvre d'Orient. Grand connaisseur des chrétiens d'Orient, acteurs, terres et idées, il a été invité par le Pape BENOIT XVI à prendre part au synode comme auditeur. Intervention sur le Synode vu de Rome, riche en analyse sur les enjeux et les perspectives mais riche aussi en détails croustillants sur les journées synodales. Le lendemain mardi 26 juillet, M. Georges GREISS, égyptien copte, professeur d'arabe à l'université en Pologne, a présenté l'Eglise copte, son histoire et ses particularités, ses défis et difficultés. Un témoignage poignant et courageux. Il a été suivi par ma présentation ayant pour thème « la laïcité positive est-elle une bonne approche pour les problématiques des chrétiens d'Orient. Un large débat, intéressant et ouvrant plusieurs perspectives, s'en est suivi. Le dernier jour, deux interventions très riches en enseignements et en témoignages personnels autour du thème « *Des situations de dialogue entre chrétiens, juifs et musulmans* ». L'une effectuée par Mme Alice PROVENSAL, chercheur à l'Institut catholique de la Méditerranée, centrée sur l'expérience marseillaise. L'autre, par le père Marcel SCHLEWER, missionnaire de LA SALETTE, qui a parlé de son expérience personnelle et de son engagement en Palestine à travers l'accompagnement de groupes de pèlerin en Palestine-Israël. Il a évoqué l'importance de la résistance pacifique comme moyen de défense de la cause palestinienne et de la paix, à travers l'évocation du document « Kairos » établi par plusieurs théologiens chrétiens et hommes d'Eglises palestiniens dans cette perspective.

Projections, riches d'enseignements ! Projection d'un film intéressant (sous-titré en français) sur l'histoire de l'icône de la « Soufanieh » à Damas. Images d'archives et multiples interviews des personnes concernées par les apparitions mariales dans la famille de Myrna NAZZOUR. Deux autres projections. L'une sur le vécu de jeunes éducateurs français pour l'enseignement de cette langue dans le village de TAYBEH, le seul village chrétien de

Cisjordanie. Témoignage poignant et ouvre les yeux sur les difficultés du vécu palestinien dans les territoires. L'autre un documentaire sur la figure de Mgr TESSIER, Archevêque d'Alger, une figure marquante de l'histoire algérienne contemporaine qui a traversé depuis 1955 toute l'histoire de l'Algérie depuis l'indépendance. Il a succédé au Cardinal DUVAL, appelé sur place « Mohamed Duval », qui a été archevêque d'Alger de 1954 à 1988 et comme lui a appris l'arabe au Caire. Pendant toutes les années de grandes difficultés en Algérie, avec plusieurs assassinats de prêtres, de sœurs mais aussi de Mgr Pierre CLAVERIE, évêque d'Oran, en 1995, et surtout par la suite des moines de TIBHERINE, Mgr TESSIER n'a jamais voulu partir et a continué à témoigner de l'Évangile, par une présence aimante et ouverte. Les images en mosaïque, des prêtres tués en Algérie, sont accompagnées sur les murs de la cathédrale Notre Dame d'Afrique d'Alger par une inscription qui illustre cette attitude d'ouverture et de dialogue : « Notre Dame d'Afrique, priez pour nous et pour les musulmans ». Un film émouvant sur l'Algérie mais aussi sur le dépassement de l'adversité dans le témoignage d'amour et l'altérité.

Rencontres riches ! Avec des personnes qui ont une épaisseur humaine, des expériences vécues et des choses à dire ! Des diacres de l'unité et de la réconciliation. Comme les pères Jean STERN et Marcel SCHLEWER, missionnaires de LA SALETTE. Comme le père Joël COURTOIS, le diacre Michel STANIUL (et journaliste au Progrès de Lyon) et son fils, François, chantre, de l'église grec-catholique de Lyon etc. Je n'oublie certainement pas Nicole HASCOUET, la cheville ouvrière et grande facilitatrice de la rencontre, qui officie à tout depuis la riche boutique du sanctuaire. Une des rencontres intéressantes aussi fut celle avec le père DANIEL ANGE. Grande simplicité. Humilité. Entièrement tourné vers l'essentiel. Fondateur de l'école catholique internationale de prière et d'évangélisation. Un homme totalement investi dans le travail missionnaire et d'évangélisation, surtout auprès des jeunes. Qui ne ménage pas effort et fatigue pour ce faire. Un homme qui a été très proche du Pape Jean PAUL II. Un ardent promoteur et défenseur de la rencontre entre chrétiens d'Orient et d'Occident. Un homme très proche du monde orthodoxe qu'il aime bien. C'est le père Boris BOBRINSKOY qui a préfacé son livre sur l'icône de la TRINITE de Roublev. Très proche du père Michel EVDOKIMOV mais aussi d'Olivier Clément. Il a bien connu le père Alexandre MEN, qu'il a vu deux jours avant son martyr. Il connaît aussi le métropolitain Georges KHODR et sa pensée, mais aussi le patriarche DANIEL de Roumanie qui a fait traduire son livre sur la Trinité de Roublev en roumain. Il pouvait continuer ainsi les exemples orthodoxes, mais pas besoin pour « communier » avec cet esprit vif et évangélique !

En conclusion, LA SALETTE, une expérience qui donne envie de continuer à œuvrer sur les chemins de la réconciliation, de la pacification, de la connaissance de l'autre, du dépassement dans l'enracinement. J'y ai rencontré des personnes certes engagées mais avant tout et en dépit de tout, des personnes de paix !
